



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 651

LA PERIODE LA PLUS GLORIEUSE DE NAPOLEON

Tout conquérant capable de d'attenter à la liberté des autres peuples au nom d'un idéal politique ou social, ou dans le but d'assurer à son pays plus de bien-être se trouve, par une telle conduite, contraint à la manière d'un combattant de vivre toujours les armes à la main, car sa première défaite signifierait l'écroulement de tout l'édifice qu'il a péniblement bâti.

A partir de 1806 nous assistons à des tentatives anxieuses de Napoléon Bonaparte dans le but de consolider des avantages sans les risquer à nouveau dans des guerres ruineuses; son rêve, exprimé très clairement, serait de voir l'Europe accepter le fait accompli, que les souverains détrônés ou privés de leurs territoires abandonnent tout espoir de revanche. Mais c'est un leurre, car les victimes ne se résignent pas.

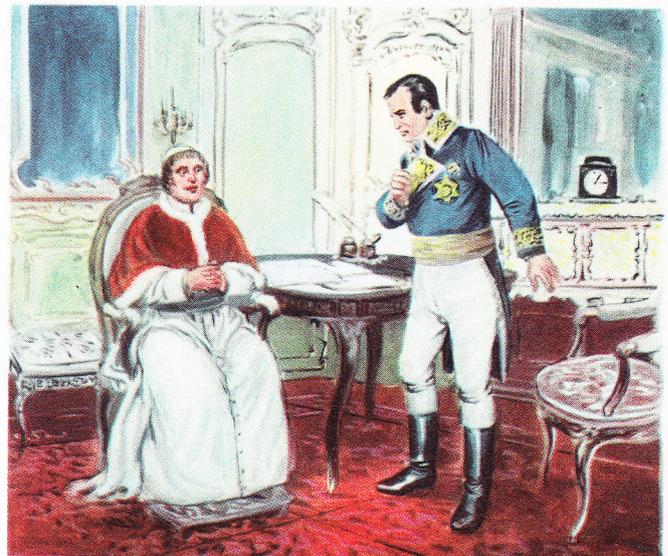
Au mois de juillet 1807, après la dernière campagne d'hiver désastreuse qui avait vu l'écroulement de la Prusse à la bataille d'Iéna (octobre 1806) et la défaite des armées russes à Eylau et à Friedland, il semblerait que les positions de l'Empire français soient parfaitement solides et inattaquables. A Tilsit sur le fleuve Niémen, c'est-à-dire à la frontière entre la Prusse et la Pologne, Napoléon et Alexandre Ier signent un accord qui est une sorte de partage de l'Europe entre la France et la Russie. Mais Napoléon sait bien que tant que l'Angleterre demeurera intacte, tant que sa flotte croisera sans risque sur toutes les mers, son do-

main sur le Continent ne sera que chimérique. Il n'a qu'une arme pour paralyser l'économie anglaise: le Blocus continental, qui devait soustraire à l'Angleterre et à ses marchés les ressources européennes, et il tente de se servir de cette arme de toutes les façons. Entre 1807 et 1811 sa politique et ses campagnes tendent à en assurer la plus parfaite application. En 1807 le Portugal s'apposait à la prétention ruineuse de Napoléon; il est rayé de la carte géographique. Un an plus tard Napoléon n'hésite pas, pour clore la brèche ouverte par les ports de l'Etat du Vatican, à s'emparer des terres de l'Eglise, Rome y comprise.

L'Espagne, alliée passive de la France, était déchirée par des querelles dynastiques. Appelé en arbitre entre le roi Charles IV et le prince Ferdinand VII qui lui disputait son trône, Napoléon, d'un jugement digne de Salomon les fait abdiquer tous deux et donne la couronne, objet de ce conflit, à son frère Joseph, en l'année 1808. Animé d'une puissante colère le peuple d'Espagne se soulève comme un seul homme et attaque les Français avec toutes les armes dont il dispose; immédiatement après, un corps d'armée anglais aux ordres du futur duc de Wellington débarque dans la péninsule pour apporter armes et assistance aux insurgés. Et c'est depuis cette époque, c'est-à-dire en 1808, jusqu'en 1813 que la France enverra en Espagne des armes et des hommes mais sans obtenir de décision. Ses armées seront harcelées les unes après les autres par des guérillas qui attaquent dans l'obscurité de la nuit, tirent de tous les côtés avant de disparaître; elles détruisent les colonnes de ravitaillement, se postent en tirailleurs à chaque fenêtre et dans chaque buisson.



Les dernières batailles de Napoléon avant la campagne de Russie furent fort meurtrières. Nous présentons ici un épisode de la bataille d'Eylau, livrée dans de terribles conditions de temps et de climat.



Napoléon et Pie VII pendant l'une de leurs entrevues orageuses. Le pape s'était opposé à l'occupation des territoires de l'Eglise et excommunia l'Empereur; ce dernier, par représailles fit arrêter le pape et le fit conduire à Fontainebleau.



Histoire de l'Humanité



Une embuscade des partisans espagnols contre un convoi français. Malgré tous les efforts des généraux de Napoléon, qui y perdirent près de 50.000 hommes, la révolte larvée des Espagnols ne put jamais être étouffée.

Les Français se défendaient comme on se défend toujours dans ce cas, par des répressions massives sans discrimination qui ne font que susciter des nouvelles haines et enrôler de nouveaux rebelles.

Pendant ce temps d'apparente tranquillité le reste de l'Europe était également troublée. Le pape Pie VII, qui voulait faire obstacle à l'Empereur, est arrêté et conduit en captivité en France, ce qui fait mal voir Napoléon par tous les catholiques; l'Autriche, la Prusse et l'Angleterre profitent de la question espagnole pour déclencher une nouvelle attaque en formant la « Cin-



Le jour de la naissance du « Roi de Rome » un aérostat au grand pavois s'envola dans le ciel de Paris. Par une coïncidence curieuse les vents le poussèrent vers Rome, où il atterrit le lendemain.

quième Coalition ». Napoléon suivant son habitude flairer le danger et prend immédiatement l'initiative en passant à l'attaque. Il sépare les armées adverses, arrive jusqu'à Vienne, qu'il tient sous le feu de ses batteries avant d'infliger à l'armée autrichienne sous les ordres de l'Archiduc Charles la défaite définitive de Wagram (juillet 1809), une bataille aussi sanglante que le fut jadis celle d'Eylau. C'est l'effort suprême de l'Empereur; il est encore protégé par la chance mais les premiers signes du déclin se font déjà sentir, on constate des rancœurs unanimes; le monde est las du sang, l'Europe supporte mal la domination française qui barre la route au nationalisme des Etats allemands en formation.

En 1809 Napoléon décide de divorcer d'avec José-



Napoléon traverse un des ponts jetés sur le Niémen, sous les acclamations de la Grande Armée qui se préparait à envahir la Russie. On dit qu'à cette occasion le coursier de l'Empereur trébucha. Les devins virent là un présage défavorable que les événements allaient se charger de confirmer tragiquement.

phine, qu'il aimait pourtant encore intensément, du fait qu'elle ne lui avait pas donné d'héritier. Sa constante préoccupation est, en effet, d'assurer une succession à son trône né d'une révolution et d'un coup d'Etat. Il est tourmenté par le souci de fonder une dynastie, car il sait bien que seule sa personne, seul son prestige servent de force de cohésion à son empire immense mais dépourvu d'homogénéité. La proposition de Metternich, qui lui présente la candidature de la main de Marie-Louise d'Autriche, le flatte. Il pensait que finalement sa lignée, s'alliant à celle déjà célèbre des Habsbourg, pourra lui valoir la reconnaissance et le respect de la part des autres souverains.

Le mariage est célébré en 1810 au mois d'avril, et au mois de mars naît enfin l'héritier tant attendu.

Napoléon est au faite de sa gloire; mais la paix que connaît alors l'Europe prendra fin dans quelques mois dans le roulement des canons de la dernière campagne.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

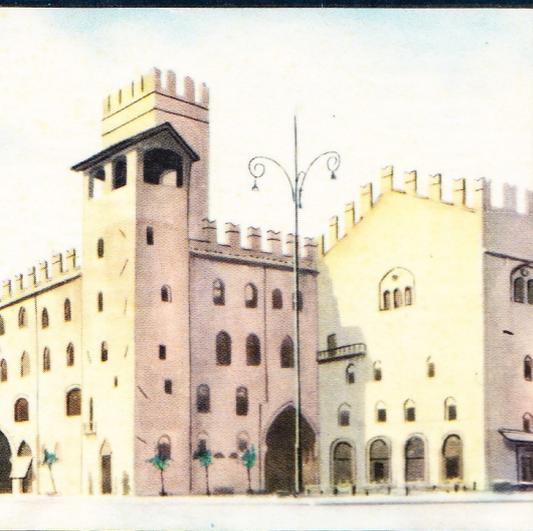
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. X

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles